

La côte fleurie d'Italie

Dans le nord de l'Italie, les fleurs s'épanouissent même en hiver. Cette alternative durable aux produits d'outre-mer ou aux serres chauffées est de plus en plus appréciée. Elle redéfinit ce que nous considérons comme saisonnier.



TEXTE **Erika Jüsi** PHOTOS **zVg**

Italie a commencé à cultiver des fleurs dès le 19^e siècle et à les exporter – à l'époque encore par train – vers les pays proches comme la Suisse. Ce n'est qu'au 19^e siècle que les Hollandais ont mis en place le commerce mondial des fleurs, qu'ils dominent encore aujourd'hui. Avec l'évolution vers la durabilité et des produits aussi régionaux et saisonniers que possible, le marché italien

redevient toutefois plus intéressant pour les fleuristes.

Surtout lorsqu'en automne, la saison des fleurs suisses touche à sa fin et qu'il devient difficile de proposer une floraison colorée qui n'a pas parcouru la moitié du monde. Les fleuristes ont alors le choix entre des fleurs de Hollande qui ont poussé dans des serres chauffées ou des fleurs importées par avion d'Amérique du Sud ou d'Afrique.

Mais il y a un autre choix: dans le nord-ouest de l'Italie, les fleurs poussent toute l'année en plein air ou dans des serres non chauffées. «Cela les rend plus résistantes et elles ont ainsi des tiges plus solides», explique Silvia Cavallari. Avec Topflor, cette Suissesse émigrée livre deux fois par semaine des fleuristes en Suisse. Elle a fondé l'entreprise il y a 26 ans à Sanremo avec deux partenaires commer-



Das Mittelmeer zu Füßen und die Berge im Rücken: Mohnkultur im Freiland auf einer Terrasse von Sanremo. Das Foto wurde im Februar aufgenommen.

ciaux italiens. Sanremo, en Ligurie, n'est pas seulement la ville du festival de musique, mais aussi la capitale de la Riviera des fleurs. C'est ainsi que l'on appelle cette portion de côte d'environ 50 kilomètres depuis le début du 20^e siècle. L'écrivain français Alphonse Karr aurait inspiré les paysans liguriens lorsqu'il s'est consacré avec succès à la culture des fleurs sur la Côte d'Azur au milieu du 19^e siècle.

Les renoncules en hiver

C'est ainsi que les Italiens ont commencé à cultiver des fleurs sur les terrasses et dans les vallées de la côte ligurienne. Le climat ensoleillé et doux tout au long de l'année ainsi que le sol fertile se sont révélés idéaux. Très vite, les oliveraies et les citronniers ont cédé la place aux roses et aux œillets. Aujourd'hui, des serres marquent également le paysage autour de Sanremo et le choix de fleurs est vaste.

Dès la mi-novembre, les premières renoncules, anémones et marguerites fleurissent dans les serres non chauffées. Ils proposent également déjà des gueules-de-loup, explique Cavallari. Mais comme elles sont considérées en Suisse comme

des messagères de printemps, la demande est faible. Pour l'instant. Ramona Höin, responsable des achats chez Blumenbörse Schweiz à Wangen, remarque que la clientèle préfère de plus en plus souvent la marchandise italienne à la hollandaise en hiver. «Je suis moi-même encore un peu réticente à miser dès l'automne sur les fleurs typiques du printemps», dit-elle. Mais ils ont effectivement commandé pour la première fois des renoncules en novembre. Petit à petit, cela sera peut-être accepté. «Il y a quelques années, on nous aurait montré du doigt si nous étions venus avec des renoncules après Noël. Aujourd'hui, c'est normal».

Ce qui semble être une fausse saison est bien plus durable que, par exemple, l'amaryllis qui, sous nos latitudes, doit être refroidi artificiellement en été et chauffée ensuite, ou le poinsettia produit à grands frais et souvent avancé en Afrique, ainsi que toutes les plantes exotiques importées par avion. Sur la côte ligurienne, les entreprises de production profitent du climat méditerranéen. À quelques kilomètres seulement à l'intérieur des terres, les collines s'élèvent à 800 mètres d'altitude. C'est là que les roses en plein air, par exemple, prospèrent jusqu'à

Noël. Dans les vallées, les horticulteurs produisent surtout de la verdure en plein air: parmi eux, l'eucalyptus, le ruscus, les olives, l'asparagus ou le thym sauvage.

Les clients de la bourse aux fleurs sauraient où trouver la marchandise italienne, dit Höin. Sur l'étiquette, on peut alors lire Viglietti. «Nous travaillons depuis longtemps et très étroitement avec notre fournisseur de Sanremo», explique Höin. Les grands-parents de Sergio Viglietti avaient quitté le Piémont en 1932 pour s'installer en Ligurie et apprendre à cultiver des fleurs. Dans les années 1960,

SÉRIE SUR LES INTERMÉDIAIRES

Où les fleuristes font-ils leurs achats ? Le présent article sur le commerce des fleurs avec l'Italie est le troisième et provisoirement dernier volet de notre série sur l'achat de fleurs.

Le premier était consacré aux bourses aux fleurs suisses (7 & 8/2024) et le deuxième dans le Hollandais volant (10/2024).



Die Ranunkel stehen im November kurz vor der Blüte im unbeheizten Treibhaus.

son père a pu acheter une pépinière et reprendre une entreprise commerciale. Sergio Viglietti et sa femme gèrent ces deux entreprises depuis 32 ans. Il sait qu'en hiver, dans les pays voisins du nord, la demande porte surtout sur la verdure et les baies. Une fois, ils auraient essayé de vendre des tournesols en décembre. Cela n'a pas fonctionné, car ils n'étaient pas perçus comme étant de saison.

Des détours pour arriver en Suisse

Melanie JeanRichard est une fleuriste qui s'est spécialisée très tôt dans le sud de l'Europe. Sur la vitrine de son magasin du même nom dans la vieille ville de Berne, on peut lire «Fleurs méditerranéennes». Mais plus pour longtemps. «J'ai de plus en plus de mal à obtenir suffisamment de marchandises du bassin méditerranéen tout au long de l'année», explique-t-elle. Les prix ont massivement

augmenté ces trois ou quatre dernières années. Il est désormais possible d'acheter des fleurs italiennes moins chères en Hollande, mais cela ne correspond pas à sa philosophie. C'est pourquoi elle a décidé de fermer le magasin. Elle voit le problème dans la diminution du nombre de fournisseurs - et dans la concurrence des Pays-Bas.

Cavallari de Topflor constate depuis quelques années une présence accrue d'entreprises hollandaises en Ligurie. «De plus en plus souvent, les entreprises commerciales italiennes sont reprises par des Hollandais après leur cessation d'activité». Elle remarque que c'est justement pour cette raison qu'elle perd de grands magasins de fleurs en Suisse. Ils préféreraient que tout soit livré dans le même camion, avec une seule facture - celle du Hollandais. Hans van der Meij de Musketier Blumen confirme qu'eux aussi vont chercher de plus en plus de fleurs

d'Italie en Hollande pour les livrer ensuite de là en Suisse.

Les statistiques de l'AIPH, l'association internationale des producteurs de plantes ornementales, montrent effectivement une augmentation des exportations de fleurs coupées de l'Italie vers les Pays-Bas ces dernières années, à savoir de 27,5 à 36 millions d'euros (de 2020 à 2023).

Sergio Viglietti ne vend pas de fleurs aux Pays-Bas. Cela n'a pas de sens de conduire d'abord la marchandise dans le nord pour la ramener ensuite en Suisse. Il fournit différentes bourses aux fleurs et autres grossistes en Suisse, en Allemagne, en Autriche et en France.

Moins de jardinerie, mais plus grandes

«Nous nous procurons la majeure partie des fleurs auprès de petits horticulteurs», explique Silvia Cavallari. Beaucoup d'entre elles se sont installées en Ligurie il y a plus de 100 ans. Selon lui, il s'agit souvent de familles qui vivent et travaillent autour de la ville vallonnée de Sanremo sur le terrain qu'elles possèdent. «Pour les jeunes, c'est souvent trop strict», explique Silvia Cavallari. Le salaire est trop faible pour le dur travail. Et les pentes abruptes sont difficiles à moderniser. C'est pourquoi beaucoup d'entre elles disparaîtraient.

Sergio Viglietti, qui continue de cultiver lui-même, voit une autre évolution. Il travaille certes aujourd'hui avec moins de producteurs, mais ceux-ci ont doublé de taille. «Les jeunes ne veulent effectivement plus lutter pour leur survie dans de très petites exploitations», explique-t-il. Ils automatisent leur exploitation, s'agrandissent ou s'associent avec d'autres. Les uns produisent des œillets, les autres uniquement des renoncules, par exemple. Même après 32 ans, Sergio Viglietti considère le métier des fleurs comme un travail super agréable. Il est déjà en contact avec la prochaine génération pour que cela continue après lui. ♣

TRADUCTION AUTOMATIQUE

Cette traduction de l'article «Italiens Blumenküste» de Fleuriste 12/2024 a été réalisée avec Deepl.

DIE BLUMENBÖRSE BERN ZÜGELT!

LA BOURSE AUX FLEURS DE BERNE DÉMÉNAGE !

BLUMENBÖRSE
BOURSE AUX FLEURS

West  Ouest

NEUERÖFFNUNG
16. DEZEMBER
IN KERZERS

NOUVELLE
OUVERTURE
16 DÉCEMBRE
À CHIÈTRES

Das neue Einkaufs- und Inspirationsparadies für Floristen

Neu – Schnittblumenkühler mit über 900m² und drei neuen Partnern:
Schnittflor AG, agrotropic AG, RomandieFlor SA

3000m² mit Boutique, Deko und Accessoires:
Beck AG, DecoFinder AG, Terrea AG, Vinzenz Meier AG, Gubler AG, E.C. Fischer AG, Schlittler & Co. AG, Fleurop Retail Shop

Attraktive Auswahl an Orchideen, Grünpflanzen, Gartenbedarf sowie saisonalen und mehrjährigen Pflanzen. Über 35% stammen aus CH-Produktion.

Le nouveau centre d'achat et de paradis de l'inspiration pour les fleuristes

Nouvelle chambre froide de fleurs coupées de plus de 900 m² et trois nouveaux partenaires :
Schnittflor AG, agrotropic AG, RomandieFlor SA

3000m² avec boutiques, déco et accessoires :
Beck AG, DecoFinder AG, Terrea AG, Vinzenz Meier AG, Gubler AG, E.C. Fischer AG, Schlittler & Co. AG, Fleurop Retail Shop

Sélection attrayante d'orchidées, de plantes vertes, d'articles de jardinage ainsi que de plantes saisonnières et vivaces. Plus de 35% proviennent de la production suisse.



Treitenstrasse 3, 3210 Kerzers • www.bbwest.ch

Partner/
Partenaire:

